

# Rencontre scolaire avec internet

... un an après...



72

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 72  
année : août-septembre 2017  
original : 132 pages

## Chapitre 1 - une année de travail

Voilà... les 5 copains ont pris la même option que Florent pour leur avenir avec le travail. Il est mécano, mais le vrai terme est mécatronicien, car il y a de la mécanique et de l'électronique, de nos jours. C'est mieux, et c'est aussi plus difficile.

Son ami Ismaele travaille au centre commercial comme magasinier et il a aussi été formé pour travailler à la caisse. Ce travail lui convient. À regret, il n'a toujours pas retrouvé son père. Il loge toujours chez Florent, puisque cela ne pose pas de problème. Il est sérieux et travailleur. Il a compris les enjeux s'il veut rester dans le pays.

Quant aux autres copains, vu leur emploi du temps, et c'était à prévoir, ils ne communiquent que rarement. Tibauld espère bien les voir un de ces quatre en vacances du côté de chez lui. Ils pensent tous et espèrent que cela arrive.

\* \* \*

Et c'est ainsi qu'une année a passé.

Florent est content de son travail.

Il craignait de ne pas réussir à cause de la nouveauté, car un travail n'est pas comme à l'école. Il doutait de lui pour les cours professionnels. Il a été bien idiot puisqu'il s'en sort bien, et que le métier l'intéresse vraiment.

Comme ses parents le lui avaient dit, il a remplacé ses objets décoratifs enfantins et d'ado pour des objets mécaniques. Il a un moteur 8 cylindres en V. Il est tout en plastique, et il faut tourner une manivelle pour le voir tourner. Il espère bien le remplacer par un modèle en métal qui fonctionnerait tout seul, mais bien sûr, pas avec de l'essence, mais mu par un petit moteur électrique.

Ismaele a le moral au supermarché alors qu'il n'a toujours pas retrouvé son père. Avec le temps, il s'est même dit que, finalement, c'était le destin et qu'il n'allait plus faire d'effort pour le retrouver, d'autant plus qu'il a du travail et une nouvelle famille.

Eh bien non, les parents ne l'ont pas mis à la porte. Ismaele est un exemple d'ado motivé à voir l'avenir. Avec ça, leurs copains du bout du monde ont aussi leur travail, et ils ne communiquent que rarement.

La seule préoccupation de Ismaele, et Florent aussi, mais un peu moins, c'est d'aller en vacances en France chez Tibauld. Ismaele le souhaite vraiment. Ce n'est pas parce que c'est la France, ou que c'est plus près de son pays... non, c'est juste pour voir les plages de la mer qui sont bien différentes des plages du bord du lac.

...

Leur emploi du temps leur laisse quelques libertés, mais les intérêts de Ismaele ne sont pas les mêmes que ceux de Florent. Maintenant qu'il a un travail, il aimerait bien assumer les cours qui ne sont pas si évidents pour lui. Ismaele a plus l'envie de sortir et voir les filles, car ses cours sont hyper simples à comparer à ceux de Florent et il a vite fini ses devoirs.

Bien sûr, Florent peut bien faire une pause, surtout le weekend, mais la distraction des filles, il a déjà donné, et il sait ce que c'est.

Bon, je veux bien admettre que les filles ne sont pas toutes à mettre dans le même panier.

Ses premières expériences le lui ont pourtant bien démontré. Sa maman lui dit que c'est l'âge... Alors, il a décidé de laisser passer l'âge.

De ce fait, Ismaele laisse tranquille Florent, mais il y a toujours un temps où il ne peut s'empêcher d'aller vers lui...

I: Eh, Fred... que fais-tu, ce soir ?

F: Comme toujours, et comme toujours, je te réponds pareil...

I: Toi, alors...

F: Tu sais bien que...

I: Oui, je sais, mais un soir, ne peux-tu pas laisser tes livres, un soir, un soir par mois ?

...

F: Ismaele... je sais que tu... non, enfin, je suppose, et je peux comprendre, mais tu n'es pas comme moi...

I: Je sais bien... sauf que... hum, si, je suis pareil que toi ?

F: Allons donc...

I: Physiquement ?

F: Ismaele... je...

I: Fred... j'ai envie de sortir... viens donc...

F: Hum... je te dirais bien oui, mais j'ai ce devoir à faire et je peine à le faire...

I: J'ai pas envie d'y aller seul...

F: Eh bien, n'y va pas ?

I: Non, il faut que je sorte...

F: Aide-moi, alors...

I: T'aider, moi ?, moi qui ne sais même pas ce qu'est un... un système de contrôle des gaz...

F: C'est pour que le moteur soit plus performant et consomme moins d'essence ?

I: Oui, bin, ton machin...

F: Ismaele... steplait...

I: Fred, steplait...

F: Laisse...

I: Si je reste, peut-on nous amuser ?

F: Hum... je te l'ai dit plusieurs fois, le samedi, pas de problème ?

I: Bon, je reviens te chercher plus tard...

F: Okay... d'ici là, j'aurai peut-être fini mon devoir...

I: Fini ou pas, je t'enlèverai...

...

Ismaele était comme ça. S'il n'allait pas faire un tour en ville pour s'amuser, il fallait que Florent s'amuse avec lui, à ses jeux...

I: Alors, as-tu fini ?

F: Presque...

I: J'ai un nouveau jeu à te proposer...

F: C'est tout à ton honneur, tu as bien respecté ton engagement en restant ici...

I: Oui, j'admets que si tu n'avais pas été, enfin, je veux dire, si tes parents ne m'avaient pas imposé certaines choses, je pense que je ne serai plus là depuis pas mal de temps...

F: Bon, donne-moi encore 5 minutes...

I: Dac!... puis-je rester ?

F: Bien sûr ?

...

5 minutes plus tard, Florent rangeait son bureau. Ismaele était impatient. Alors que d'ordinaire, ils vont le plus souvent dans sa chambre pour s'amuser, ce soir, ils sont restés dans sa chambre. Le fait est qu'ils n'avaient pas besoin d'accessoires...

F: Bien, l'ami, par quoi commence-t-on ?

I: Comme toujours...

F: As-tu ce qu'il faut ?

I: Nous n'aurons besoin de rien dans ce nouveau jeu...

...

C'était leur soirée.



Par la suite, bien souvent, Ismaele voulait qu'ils s'amuse, parfois, mais Florent n'avait pas toujours l'envie, et chaque fois, il rouspétait en disant que si Florent le lui demandait, il refuserait aussi.

...

Quelques mois ont ensuite passé et ils pouvaient envisager l'été et espérer de bonnes vacances. Ismaele lui a demandé plusieurs fois quand il aurait des vacances pour qu'il prenne les siennes en même temps afin qu'ils soient ensemble. C'était inévitable.

...

Un jour, Ismaele est allé vers Florent, il semblait inquiet ou perturbé...

F: Eh bien, que se passe-t-il ?

I: Rien...

F: Allons donc...

I: Hum... je me disais, ce soir, qu'un de ces 4, j'allais m'en aller...

F: Pourquoi cela ?

...

I: Je sais bien que c'est par sympathie que je suis là, et que je vais bien devoir me prendre en main, et vous quitter...

F: Ne te presse pas...

I: Non, bien sûr...

...

F: Autre chose ?

I: Oui...

F: Quoi donc ?

...

F: Que veux-tu, avec ton appareil photo ?

I: Un souvenir de toi...

F: Décidément...

I: Quoi ?

...

F: Depuis que tu te l'es acheté, tu photographies n'importe quoi...

I: Je ne garde que les bonnes photos ?

F: Bon, et alors ?

I: Je voudrais un souvenir de toi...

F: Eh bien, prends-moi en photo, mais tu en as déjà, non ?

I: Steplé...

F: Bon, d'accord...

...

F: Quoi ?

I: Mets-toi devant la fenêtre, accroupi...

F: Pénible, en plus ?

...

F: Bon, et comme ça ?

...

I: Hum, moui...

...

F: Alors, tu te décides ?

...

Florent a vu trois flashes, et sans doute que la troisième photo a été la meilleure.

Ismaele était satisfait.

. . .

Ismaele est parfois étonnant, et étrange dans son comportement.

Un autre soir, Florent s'est dit que c'était le soir idéal pour s'amuser.

Les parents sortaient.

Ce soir, Florent avait aussi reçu un message de Tibauld, vous savez, c'est le gars de France qui les invitait tous à aller en vacances chez lui... et il leur rappelait que c'était toujours possible, à n'importe quelle période.

C'était une chouette idée, et ça lui donnait deux bonnes raisons d'aller voir Ismaele.

Il était en pleine méditation...

F: Eh... c'est comme ça que tu révises ?

I: Hin ?

F: On s'amuse, ce soir ?

I: Hum... je n'ai pas envie...

F: Tu dis ça parce que je t'ai dit plusieurs fois non ?

I: Non... c'est juste que je n'ai toujours pas de nouvelles de mon père... ça fait plus d'une année...

F: Je croyais que ce n'était plus si important...

I: Non, en effet, mais tout de même...

F: Et tu es nu pour méditer ?

I: Non, mais il fait si chaud...

F: Vrai...

I: C'est pour ça que je n'ai pas envie...

...

F: J'ai reçu un message de Tibault...

I: Tibault... ah, le français ?

F: Oui, son invite tient toujours...

I: Cool ?

F: Tu es d'accord d'y aller ?

I: Quand ?

F: Pour nos vacances ?

I: On peut y aller ?

...

F: Bien sûr, pas de problème, on ne paie que le déplacement...

I: Oui, mais les dates ?

F: Aucun problème ?

...

I: Et les autres ?

F: J'imagine qu'il a contacté tous les autres...

I: Mon adresse mail ne fonctionne plus...

F: Fais-en une autre gratuite...

I: Je verrai ça une autre fois...

F: Tu es d'accord, alors ?

I: Oui, mais on part le vendredi soir, je veux un maximum de vacances ?

...

F: Pas de problème, je pense... on va bien trouver un avion...

I: Un avion ??

F: Tu veux y aller à pied, peut-être ?

I: Non, surement pas...

F: Bien, je vais lui dire que l'on part...

I: Pffouh...

F: Quoi ?

I: J'ai chaud...

...

F: Va donc au coiffeur...

I: C'est toi qui me dis ça ?

F: Euh... oui... j'inai aussi ?

...

Florent est retourné à sa chambre pour voir son ordinateur, et répondre à Tibauld qu'ils étaient d'accord, Ismaele et lui... Hum, il va surement trouver sa réponse étrange.

Pas manqué... un quart d'heure plus tard, Tibauld demande comment ça se fait que Ismaele soit aussi d'accord, car son adresse email ne fonctionne plus. Florent lui répond alors qu'il loge chez moi pour un temps indéfini. Il lui demande ensuite s'il a contacté les autres.

Quart d'heure plus tard, Tibauld me dit que Sigfrid est d'accord et demande quelle période. Florent lui répond alors en lui donnant leur période de vacances, et qu'eux partiront le vendredi soir, s'il y a un avion...

En attendant la réponse, Florent cherche alors un vol pour le sud de la France, et par chance, il y en a plusieurs et il a le choix des dates et des heures. Le prix est même très raisonnable.

Sans attendre, il prend deux places en réservation et il les paie directement. Il leur faudra partir vers 18 heures pour être à Genève à l'heure.

Pour Florent, ce sera juste le temps de rentrer du boulot et se prendre une bonne douche.

Il va donc voir Ismaele...

F: Eh, c'est bon, on est parti ?

I: Euh... tu parles des vacances ?

F: Oui, il nous faut prendre le train de 18 heures...

I: D'accord, je m'en arrangerai...

F: Sigfrid sera là ?

I: Ah oui ?

F: Oui... Tibauld attend la réponse de Massimo et Anthony...

I: Ce serait génial qu'ils puissent être là ?

F: Oui...

I: Et dire que l'on s'est connu par internet...

F: Oui, tu vois, c'est bien aussi...

I: Oui, pour ça, oui...

F: Y a aussi les jolies filles...

I: Mouais, mais j'aime autant m'imaginer avec celles que je préfère...

F: C'est sûr ?

...

I: Hum... yeai... des vacances à la mer ?

F: Je retourne voir mes messages...

...

Ismaele n'est pas allé à la chambre de Florent, même pas pour l'ordinateur...

La messagerie de Florent avait un nouveau message. Tibauld confirme que la période convient à Sigfrid, et il attend la réponse de Massimo et Anthony.

Il en profite alors pour leur envoyer un message avec l'invitation de Tibauld. Il ne pense pas avoir d'autre message ce soir. Il quitte sa messagerie pour aller voir une ou deux jolies filles... et voir qu'elles sont bien toutes pareilles...



Florent préférait alors retourner au sud de la France, chercher où se trouve Brignoles... au nord de Toulon. Chouette ville, il espère qu'ils iront là-bas. Il s'est ensuite perdu.

Au weekend, Florent avait la confirmation de Anthony et Massimo qui seront aussi là et pour trois semaines. Ce sera donc de belles vacances.

...

Les jours passent et le temps est vraiment celui des vacances, mais en juin. Espérons que cela soit pareil en juillet.

Florent a donc pu s'arranger avec son patron pour finir sa journée de vendredi à midi. Il n'a rien dit à Ismaele, mais l'avant-veille, il s'est dit que ce serait bien qu'il demande aussi cette faveur. Il le lui a suggéré le jeudi matin.

C'était assurément trop tard pour faire sa demande, mais avec l'été, les gens sont déjà presque en vacances. Le magasin a plus de clients, mais cela dépend des jours. Ismaele a finalement pu partir une heure plus tôt.

Vendredi, 16 heures. Ismaele est déjà de retour à la maison et il s'empresse de prendre une douche.

Florent était prêt à partir.

Il avait même vérifié les affaires de Ismaele.  
Ils étaient prêts à partir, et ils sont partis, oui,  
une heure plus tôt que prévu.

La balade en train était ennuyeuse.

À Genève, ils ont eu bien du temps pour manger,  
et c'était tant mieux, car s'ils étaient partis  
une heure plus tard, ils auraient eu très faim en  
arrivant à Toulon. Il était tard, et leur chauffeur  
les attendait de pied ferme...

T: Eh, les gars ? Youhou ? Ouahou ?

...

I: Eh, Tibauld... salut ?

T: Salut, vous deux ?

F: Salut, Tibauld ?

T: Ça me fait plaisir de vous revoir...

I: Nous aussi ?

F: Oui...

T: Alors, comment ça se fait que vous soyez tous  
les deux là ?

F: J'héberge Ismaele chez moi...

T: Bien, mais depuis quand ?

F: Depuis notre retour de Paris ?

T: L'an passé ?

I: Eh oui ?

...

T: Eh bien... je croyais que tu cherchais ton père, enfin, je ne sais plus très bien, je crois que je mélange...

I: Non, c'est vrai, je le cherchais, mais je ne l'ai pas trouvé...

T: Ah... désolé...

I: Ce n'est pas grave... j'espérais le trouver en Suisse, mais il est peut-être en France, et si je ne l'ai pas trouvé en Suisse, je ne vais jamais le retrouver s'il est en France...

T: Hum... je ne sais pas quoi te proposer... oh, si, avez-vous faim ?

F: Merci, mais nous avons pu manger avant de partir ?

I: Quand arrivent les autres ?

T: Demain... Venez ?

...

Tibault les a emmenés à sa voiture où son père attendait. Il était le copilote. Il les a félicités d'être là et d'avoir accepté l'idée des vacances. Ils l'ont remercié.

Tout de suite, ils sont partis.

Comme le chauffeur, Tibauld, était attentif, le père leur a posé bien des questions, sur eux et la Suisse où il n'avait jamais mis les pieds. Ils lui ont raconté leur vie, leur aventure depuis Paris et jusqu'à maintenant, mais sans entrer dans les détails, cela va de soi.

Une fois de retour à la maison, la même question est revenue de la part de la mère, à savoir s'ils avaient faim. Ils ont eu droit à un petit verre de bienvenue. Ça les aidera à dormir... et ils ont encore dû se présenter.

Ensuite, ils ont pu prendre possession de la chambre... un galetas aménagé en dortoir.

Le fait est que les parents de Tibauld pensaient ouvrir une sorte de pension, faire chambre d'hôte, mais si l'idée n'est pas mauvaise, il y avait encore bien des efforts à faire pour que cela respecte certaines normes.

Alors, le galetas est devenu une salle de jeu et un dortoir...

I: Eh, c'est génial ?

T: Oui, mais on n'a pas le droit de l'exploiter officiellement... chambre d'hôte ne rime pas avec dortoir ?

*... à suivre dans le récit complet...*